

BARCA DI VENETIA PER PADOVA

+

O COMME EAU

2 comédies madrigalesques :

- BARCA DI VENETIA PER PADOVA d'Adriano BANCHIERI
- O COMME EAU de Claude PREY

Création le 30 Novembre 1984

Durée : 1 h 45 avec entr'acte

Mise en scène	: Mireille LARROCHE
Conseiller artistique	: Béatrice CRAMOIX
Scénographie	: Christian NARCY
Conseillers musicaux	: Jonathan CABLE (Banchieri) Yves PRIN (Claude PREY)
Costumes	: Marc BOISSEAU
5 chanteurs	
2 musiciens	

Deux comédies madrigalesques à la Péniche Opéra

Péniche, bateau, barque, embarcation, parfois galère !
Endroit de toutes les rencontres, de tous les croisements
et puis la traversée finie "Ciao ! Fortunato quel giorno,
saran contenti !"

Péniche, n'es-tu pas le lieu privilégié de toutes les eaux,
eaux troubles, égouts, larmes, transpirations de toutes les
croisières réelles ou imaginaires, de tous les voyages avec
ou sans destination ?

Destination Carnaval

Destination Venise

Destination le fond des eaux

Destination O

Barca di Venetia per Padova

Une barque, Venise, un voyage ...

Voilà de quoi rêver quand c'est une Péniche qui devient lieu
de spectacle !

Barca di Venetia per Padova, comédie madrigalesque de Banchieri
écrite en 1623.

20 madrigaux, 5 personnages tout droits sortis de la Commedia
Dell'Arte, les débuts du 17^{ème} siècle italien...

Le rêve devient bain de jouvence pour une équipe comme la
Péniche Opéra dont le but est de retrouver à travers le répertoire
les traces de ce que pourrait être l'histoire du théâtre musical.
1623 : période fascinante, période de mutants, période animée
féconde, inventive où l'on assiste à l'abandon progressif de
la polyphonie et à l'intérêt directement porté vers la monodie,
le récit chanté et déclamé.

Ce début de siècle italien qui avance à grands pas vers ce genre
encore vivant aujourd'hui - même si en continuelle évolution
et refonte - : l'opéra !

Barca di Venetia per Padova

Cette barque là animée par ses 5 protagonistes nous porte, comme
son siècle, au mélange, à la découverte et va nous permettre
d'établir un lien profond avec cette période dont les pratiques
nous semblent si proches, presque familières : pratiques du
chant immédiatement intégré à l'action dramatique, pratiques
du geste musical, pratiques de ces interprètes qui se doivent
d'être avant tout acteurs, chanteurs, mais aussi musiciens,
compositeurs, improvisateurs...

"Sgott, mi piaser el vin bon". Buons et chantons ! Et Jouons !
Avec bonheur retrouvons Commedia Dell'Arte, passaggi, ornamentì,
voce senza vibrato, et avec audace, utilisons, gommans, élargis-
sons, franchissons les siècles et engloutissons nous, nageons
à perte de souffle à la recherche du trésor, enchainons Banchieri
à notre histoire, à notre vécu.

Comme dans la Barca : "Va lavora, guidon !" Va travailler
tricheur, pourrait-on dire. Le voici notre travail : Destination O.

.../...

O comme Eau

Pour achever cette soirée, nous avons passé commande à Claude PREY d'une oeuvre de 30 minutes.

La règle du jeu était simple, claire et nette : écrire une comédie madrigalesque contemporaine avec la même formation instrumentale et vocale que celle de la "Barca di Venetia" et sur le thème de Venise.

Claude PREY a accepté de jouer le jeu avec nous.

Venise, ville des grands navigateurs
Venise, ville du Carnaval
Venise, ville des enchantements et des mirages.

Avec Claude PREY, nous avons parlé de Marco-Polo, du Titien de Marcel Proust, de Mort à Venise, de la Commedia Dell'Arte des noces du doge avec la mer... Et puis nous avons parlé d'une Venise des temps futurs, Venise en l'an 3000, cité engloutie cité naufragée en pleine mer.

Et tel le commandant Cousteau, repérant les restes du butin d'une épave corsaire éventrée en plein océan, mangée par les crustacés, sédimentée dans les plis et les replis du temps, les sacs et les ressacs des marées, nous tenterons au large des côtes vénitienes, par 1000 mètres de profondeur, de retrouver les traces d'une Venise engloutie. Autant d'éléments épars d'une grandeur passée, souvenirs, dialectes, chants, qui vibrent autour de la lettre O ultime diapason auquel s'accorder : O comme Eau,

Le Carnaval est fini. Venise a sombré,
Venise est morte ! Vive Venise !
Venise ville-mutant

Béatrice CRAMOIX

Mireille LARROCHE

BANCHIERI Adriano

Parfois se désignant sous le nom de "Adriano da Bologna" est né dans cette ville en 1568 et y est mort aux environs de 1634.

Il étudia la musique sous la direction de G. Guami, organiste de la Chapelle Saint-Marc de Venise.

Compositeur et théoricien de la musique, il est aussi philosophe, moine de l'ordre des Bénédictins (olivétains), ordonné prêtre, certains disent en 1612, et poète.

Parmi les dates les plus importantes de son existence, on trouve :
1596 : Il devient organiste de San Michele.

1614 : Il est le fondateur de l'Académie de Floridi où les disciples lui attribuent le surnom de "Il dissonante".

On a aussi toutes les dates se référant à ses écrits et à ses compositions, mais elle sont si nombreuses, même si certaines sont perdues, que la liste ici en serait fort ennuyeuse. Pour les curieux ou les amateurs, consulter Grove's, Felis, Larousse à la Bibliothèque Nationale ou à Beaubourg.

Citons néanmoins :

- 6 livres de madrigaux à 5 voix dont la "Barca di Venetia" (III^e volume) et 3 livres avec continuo
- 6 livres de Canzonette a tre voci dont la Pazzia Senile, qui relate les aventures amoureuses de Pantalon, célèbre personnage de la Commedia Dell'Arte.

Parmi les ouvrages théoriques sur la musique :

- Cartella, ovvero Regole Utilissime a quelli che desiderano imparare il canto figurato (1601-1614)
- L'Organo suonarino (1605 Venise)
- Cartellina del Canto fermo gregoriano (Bologne 1614)

Banchieri écrivit aussi des ouvrages littéraires, dont certains, très populaires, ont été traduits et imprimés plusieurs fois; le plus connu d'entre eux est peut-être : "La nobilita dell'Asino" qu'il écrivit sous le pseudonyme de "Attabolippa dal Peru" !

Claude PREY

Après des études de littérature et de philosophie, Claude PREY fut, au Conservatoire l'Elève d'Olivier Messian et de Darius Milhaud.

Compositeur il a toujours eu le souci de créer de nouveaux rapports entre le théâtre et la musique réunis sous le terme d'Opéra (Opéra épistolaire, cruciverbal, parodique, illustré...)

Les spectateurs du Festival d'Avignon le connaissent bien.

Il y a créé notamment les "Fêtes de la Faim" (1969), "Donna Mobile" (1972), "Les liaisons dangereuses" (1974 oeuvre représentée au Festival d'Aix en Provence en 1980),

"Young libertad" par et pour l'opéra de Lyon (1976), "Les 3 langages" pour la Radio (1978), "Utopopolis" à la Péniche (1980), "L'Escalier de Chambord" au Grand Théâtre de Tours (1981), "Lunedì Blu" dans le spectacle "Actualité" à la Péniche (1982), "Scénarios VII" à la Radio mention spéciale Prix Italien (1983), "Paulina" d'après le roman de Pierre Jean Jouve par l'Atelier Lyrique du Rhin (1983).

Si au cours de ses premières expériences à la Péniche Opéra il a voulu introduire la notion de dialogue dans le théâtre lyrique ("Utopopolis") ou jouer avec les sonorités de langues différentes ("Lunedì Blu" dans "Actualité"), dans "O comme Eau", il laisse le musicien reprendre tous ses droits,